

Logements, économie, transports : rien ne va plus !

UN PEUPEMENT de l'Essonne anarchique, des transports sous-développés, des entreprises qui menaceraient de partir et des pôles de recherche qui créeraient peu d'emplois... Le président PS du conseil général, Michel Berson, a dressé hier un constat peu optimiste pour l'avenir du département à l'occasion de sa « rentrée médiatique ». La faute à qui ? Au schéma directeur de l'Ile-de-France (Sdrif) qui n'a pas su tenir ses promesses. Ce document, adopté en 1994, fixait les grands objectifs pour la région et ses départements en termes de développement économique et d'aménagement du territoire. Alors que la région planche sur une nouvelles feuille de route, Michel Berson exige qu'elle « tire les leçons du passé ».

■ **Un développement anarchique.** Le constat est sans appel : « En Essonne, le Sdrif est un échec », tempête Michel Berson. Les prévisions de créations d'emploi n'ont été atteintes qu'à 30 %. Seuls 80 % des logements prévus ont été construits. « Et de façon complètement anarchique, poursuit-il. Les nouveaux habitants ne représentent que 50 % des prévisions, et pourtant ils occupent 125 % des terrains qui leur étaient réservés. C'est trop ! Le développement n'a pas été maîtrisé. Les constructions se sont faites en tache d'huile le long des axes de communication. »

■ **Ne pas s'endormir sur nos acquis.** « De leur bureau parisien, les décideurs ont une vision idéaliste du département, regrette Michel Berson. De grands espaces libres au sud de la Francilienne, un cadre de vie plutôt agréable et des pôles d'excellence, notamment en terme de recherche. Tout va bien donc... Mais il ne faut pas s'endormir sur nos acquis. Le plateau de Saclay ne crée pas d'emplois. Ce que les chercheurs inventent là-bas est ensuite construit dans les Yvelines ! Autre exemple au parc d'activités de Courtabœuf, autour des Ulis. C'est certes le plus grand de France, mais il a vieilli et il faudrait injecter des sommes importantes pour le rénover. Sinon, les entreprises partiront. »

■ **« Ne pas être délaissé pour le nord. »** Pas question pour le sud-francilien de se voir délaissé par le prochain Sdrif au profit du nord de l'Ile-de-France. Michel Berson s'est

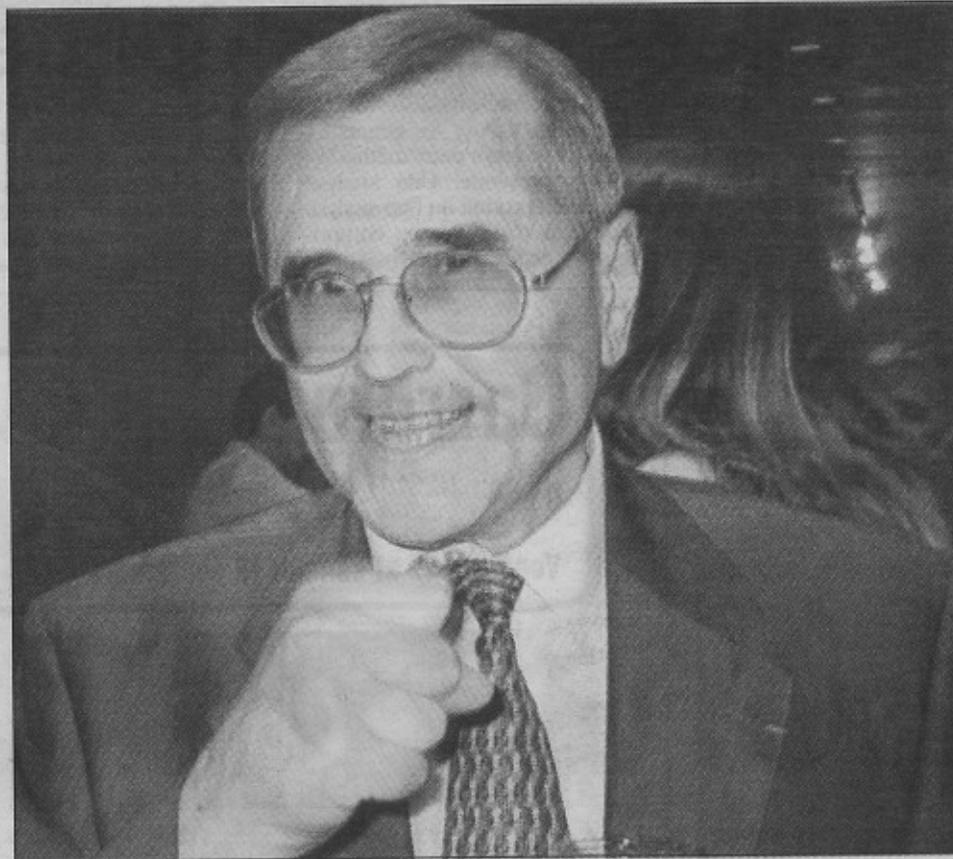
d'ailleurs rapproché de ses homologues de la Seine-et-Marne, des Yvelines et du Val-de-Marne pour tenter d'adopter une position commune. « Nous ne voulons pas être les parents pauvres de la région, prévient Michel Berson. Le nord bénéficie du Stade de France, du développement de Roissy. L'essor économique se fait à Marne-la-Vallée ou à Roissy. Quant aux transports, ils se développent à Paris ou en petite couronne avec le tramway et les métros prolongés jusqu'aux portes de l'Essonne. Sans compter que si Paris obtient les

JO en 2012, les crédits destinés aux transports partiront dans le nord... La région ne doit pas oublier qu'elle aura besoin d'une Essonne performante pour rester l'une des sept plus grandes métropoles du monde. »

■ **Il faut sauver Orly.** Depuis dix ans, la plate-forme aéroportuaire d'Orly, située en partie dans le département, a perdu près de 7 000 emplois, et verse chaque année 30 millions d'euros de moins aux collectivités. Pour les conseils généraux de l'Essonne et du Val-de-Marne, il y a donc urgence à stopper l'hé-

morragie et relancer l'activité sur le pôle Orly-Rungis. « Et ce, précise Michel Berson, tout en préservant l'environnement et le cadre de vie des riverains. » Les deux départements, qui organiseront en janvier des états généraux pour plancher sur l'avenir d'Orly, réclament notamment l'ouverture de liaisons aériennes vers Londres et les Etats-Unis pour répondre aux besoins des chercheurs et entreprises du secteur.

STÉPHANIE AUGUY



A l'occasion de sa rentrée politique hier, le président du conseil général, Michel Berson (PS) a lancé un cri d'alarme : selon lui, la région délaissé trop l'Essonne... (LP/GREGORY PLOUVIEZ.)

Ce que le patron du département compte faire

L'HEURE est donc à la critique au conseil général de l'Essonne. Hier, son président socialiste a dressé les échecs et lacunes du dernier schéma directeur d'Ile-de-France. Un constat amer auquel il n'a pas encore apporté de solution miracle, se contentant pour l'instant de vœux pieux comme la lutte contre les inégalités. Michel Berson promet tout de même de plancher ces prochains mois sur une série de propositions. Partant du principe que l'on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même, il a décidé d'élaborer son propre schéma directeur. « Lors de l'élaboration du Sdrif, explique-t-il, nous sommes toujours consultés, mais jamais écoutés. » Une critique qui ne devrait pas laisser insensible le patron socialiste de la région, Jean-Paul Huchon. « L'Essonne va donc élaborer son schéma directeur et proposer à la région de l'intégrer au Sdrif », poursuit Michel Berson. Il a précisé que le dossier de la tangentielle ferrée sud serait l'une de ses priorités. Tout comme la lutte contre les inégalités sociales et territoriales, « 40 % de la population vit dans des secteurs défavorisés ».

Ce qu'ils en pensent

■ **Thierry Mandon, président de l'Agence pour l'économie en Essonne.** « Le futur schéma d'aménagement de la région doit répondre à trois enjeux essentiels pour l'Essonne. Il faut se battre pour le développement de l'économie de l'innovation sur le plateau de Saclay et dans le Centre-Essonne. Pour cela, il est vital d'aménager les infrastructures nécessaires de transports en commun. Je pense par exemple au projet de tangentielle ferrée sud qui existe déjà mais qui reste bloqué. Sans oublier les dysfonctionnements des RER C et D qu'il est urgent de résoudre. Les entreprises ne vont pas s'installer dans un secteur si elles savent que leurs salariés vont galérer pour venir travailler. Autre objectif : garder chez nous les entreprises et industries traditionnelles. Beaucoup menacent de partir parce que leur zone industrielle est trop vieille ou trop petite. Sans compter les zones autour desquelles on a laissé se construire des quartiers pavillonnaires dont les habitants réclament le départ des entreprises et de leurs nuisances.

Enfin, il faut absolument maîtriser l'installation des zones logistiques qui fleurissent de façon anarchique : c'est au niveau régional qu'on peut trouver une solution. »

■ **Franck Marlin, député-maire UMP d'Etampes.** « On parle toujours des deux pôles économiques de l'Essonne : Orsay et Evry. Mais on oublie toujours le Sud-Essonne et le secteur d'Etampes. Il faut que ça cesse. Dans les projets d'aménagement, il n'y a jamais rien pour nous. Pas de pôles culturels ou universitaires, pas de nouveaux moyens de transport. Comme si l'Essonne s'arrêtait à Brétigny. Seuls nos terrains disponibles intéressent pour des projets de construction démesurée. Le dernier Sdrif prévoyait par exemple qu'Etampes passe de 23 000 à 50 000 habitants. Nous voulons bien être une terre d'accueil, mais nous voulons garder le charme de la vie à la campagne. »

S.A.

Yerres modifie la circulation dans le quartier de la gare



LES RIVERAINS du quartier de la gare à Yerres vont devoir changer leurs habitudes. A partir d'aujourd'hui, la circulation sera modifiée avec la mise en place d'un sens unique rue Louis-David, de la rue Boucher vers la rue de Mendig. Une décision qui fait suite aux quatre réunions publiques houleuses avec les habitants. « C'est une bonne chose, réagit une passante devant le panneau indicatif. Les automobilistes roulent beaucoup trop vite. De nombreux accidents se sont

déjà produits car la rue est trop étroite pour permettre à deux voitures de se croiser. » En conséquence, d'autres modifications devraient intervenir dans les rues adjacentes. Ces nouveaux sens de circulation sont lancés à titre expérimental pendant trois mois. Les riverains pourront faire part de leurs observations. A l'issue, la mairie décidera si cette expérience doit être poursuivie.

*Pour donner son avis,
tél. 01.69.49.77.66.*